

SERGIO et SERGEI

Ernesto Daranas

Dossier pédagogique (A2-B2)

Odile Montaufray



PARA EMPEZAR...

A l'occasion de la sortie nationale du film *Sergio et Sergei*, de Ernesto darnas, *Cinélangues* et *Bodega Films* sont heureux d'offrir aux professeurs d'espagnol ce dossier d'accompagnement qui pourra les aider à travailler avec leurs élèves avant et après la projection du film en salles.

Ce dossier se compose de deux grandes parties. Dans la première, on trouvera une présentation générale du film en français mettant en relief l'intérêt qu'il présente à être étudié en classe ainsi que le descriptif des thèmes qui nous semblent particulièrement intéressants à approfondir.

La seconde, ***Cuaderno de cine***, est un dossier conçu spécifiquement pour les élèves. Il propose une réflexion progressive sur le film par le biais de photogrammes et d'extraits de dialogues. Tant en guidant la réflexion –individuelle ou collective – sur les thèmes du film, il veut être également un déclencheur de parole et d'écriture en espagnol et offre des activités linguistiques conçues dans l'esprit du *Cadre européen des langues*. Les élèves sont donc invités à s'exprimer à l'écrit et à l'oral, à comprendre des documents audio et à réaliser, pour terminer l'étude du film, une tâche finale (surtout pour le niveau Lycée).

Ce ***Cuaderno de cine*** peut être remis dans son intégralité aux élèves ou bien étudié partiellement en fonction du temps dont dispose le professeur. Il offre la possibilité de mettre en place des ateliers Cinéma en faisant travailler les élèves par petits groupes sur des fiches extraites du ***Cuaderno***. Les activités linguistiques sont de niveaux divers, allant du plus simple (A1/A2) au plus complexe (B2). Les professeurs jugeront, en fonction du niveau de langue de leurs élèves, de l'opportunité de choisir les activités.

Nous espérons vivement que ce dossier répondra aux attentes des professeurs et les aidera à mettre en oeuvre en classe un fructueux travail de réflexion et de communication en espagnol autour de l'histoire d'amitié et de solidarité entre Sergio et Sergei. Doublée d'une étonnante odyssée spatiale et d'une observation critique de la vie à Cuba pendant la *Période spéciale*, le film saura toucher les élèves, à la fois de collège et de lycée.

Sumario

Para empezar

I. Le film en classe

1. Le film dans les Programmes de langue (espagnol)
2. Une approche du film

II. Cuaderno de cine

• **Antes de ver la película**

- ☛ Fíjate en el cartel
- ☛ Una película cubana
- ☛ Cuba 1952-1994

• **Después de ver la película**

- ☛ Al salir del cine, escribe tu opinión sobre la película
- ☛ Ficha técnica-sinopsis-
- ☛ Entrevista con el director, Ernesto Daranas
- ☛ Una película anclada en la historia
- ☛ ¿Quién es quién en la película?
- ☛ Los personajes

Tema 1: Amistad y solidaridad

- ▶ Primer encuentro desde la estación orbital
- ▶ No sé si estamos fuera de peligro
- ▶ Los americanos querían ir a buscarte

Tema 2: Sobrevivir en Cuba

- ▶ Es lo que hay
- ▶ ¿Vendiste otra balsa?
- ▶ ¿En qué me has metido Ulises?

Tema 3: Control y represión política

- ▶ ¿Esperaba un paquete?
- ▶ Las paredes oyen...
- ▶ El personaje de Ramiro

☛ ¿Qué escriben los críticos ?

☛ **Complementos (Cuba 1952-1994-El Período especial- La crisis de los balseiros)**

PROYECTO FINAL

ESCRIBO MI CRÍTICA DE LA PELÍCULA

LE FILM EN CLASSE

1. Le film dans les Nouveaux Programmes de langue (espagnol)

Sergio et Sergei est un film qui présente différents niveaux de lecture et qui, de ce fait, est susceptible de toucher tous les publics scolaires, Collège et Lycée, en adoptant des axes d'étude différents.

Au Collège comme au Lycée, on pourra travailler de manière transversale avec un professeur d'histoire, susceptible de donner aux élèves des repères historiques (Chute du Mur de Berlin – Effondrement du Rideau de Fer et de la RDA – Epopée spatiale de l'URSS – Abandon de Cuba par l'ex-URSS) leur permettant de mieux comprendre le film.

Au collège toutefois, les élèves seront certainement davantage intéressés et séduits par l'histoire « spatiale » développée dans le film que les élèves de lycée. On pourra donc insister davantage sur cette trame narrative qui fait l'originalité du film.

Au lycée, on travaillera de manière beaucoup plus approfondie tous les aspects de la vie quotidienne à Cuba, pendant la *Période Spéciale* de 1990 à 1994, les difficultés économiques des cubains, la crise des *balseiros*, les relations avec les Etats-Unis.

On peut inscrire le film dans les nouveaux programmes culturels de langue de la façon suivante :

Seconde	L'art de vivre ensemble La création et le rapport aux arts Les futurs possibles et le passé dans le présent
Cycle Terminal	Gestes fondateurs et Mondes en mouvement Identités et échanges Art et pouvoir Innovations scientifiques et responsabilité
Langue de spécialité	Circulation des hommes/circulation des idées Ecrire l'histoire- Ecrire son histoire L'histoire sous le prisme de la création Echanges et transmissions- Les enjeux de la transmission Diversité du monde hispanophone Pluralité des espaces, pluralités des langues - Cuba

2. Une approche du film

1. Un film « événement » américano-cubain

Après le succès de *Chala, une enfance cubaine* (Conducta), Ernesto Daranas change de registre et nous propose un film à la thématique spatiale étonnante qui a de quoi surprendre le spectateur.

Avant d'entrer dans l'histoire et l'analyse du film, il convient de souligner que le film en soi est un événement dans la mesure où il s'agit de la première co-production américano-cubaine depuis plus de 60 ans !...

On rappellera pour mémoire que Cuba et les États-Unis avaient rétabli leurs relations diplomatiques en juillet 2015 après plus de 50 ans de rupture, mais que le Congrès américain avait maintenu l'embargo économique en vigueur depuis 1962, contre la volonté du président à l'époque, Barack Obama..

L'arrivée de Donald Trump a ensuite marqué un nouveau coup de froid avec le rétablissement de sanctions en novembre 2017. Néanmoins, même si ces relations sont "en recul" actuellement, le rapprochement des deux pays a ouvert une petite fenêtre en termes de collaboration cinématographique, dont ont bénéficié Ernesto Daranas et l'acteur américain Ron Perlman (Peter dans le film).

En effet, l'acteur de *HellBoy* 1 et 2 –tous deux de Guillermo del Toro- non seulement joue dans le film mais a participé aussi à sa production dans le cadre du dégel bilatéral mis en place par Barak Obama et Raúl Castro.

Enfin, autre aspect digne d'intérêt pour ce film, ses effets visuels. De toute l'histoire du cinéma cubain, c'est celui qui recrée de la manière la plus réaliste les conditions de vie dans l'espace, offrant au spectateur une vision extérieure et intérieure de la Station Mir, aujourd'hui disparue.

2. Le contexte historique

Contrairement à son précédent film dans lequel Ernesto Daranas présentait la réalité la plus immédiate de Cuba, il choisit ici de transporter le spectateur à une époque de triste mémoire pour les cubains d'un certain âge, el *Período Especial*, qui commence en 1990 et durera jusqu'à 1994.

Cette période, pendant laquelle les restrictions économiques tombent de manière très brutale sur Cuba après la chute de l'Union Soviétique, devient par un bel euphémisme de Fidel Castro « spéciale ». Elle représente un moment de profonde dépression économique, de carence des produits alimentaires de base, absence quasi totale de moyens de transports et coupures permanentes d'électricité.

Daranas, qui a vécu cette période très dure pour la majorité des cubains, fait preuve dans ce film d'une volonté –presque pédagogique – de transmettre son expérience aux jeunes générations qui n'ont pas connu cette période, décisive pour comprendre le Cuba d'aujourd'hui.

De fait, après la Chute du Mur de Berlin, dont les images font l'ouverture du film, l'URSS s'écroule ainsi que tout le bloc socialiste d'Europe de l'Est. Cet effondrement est lourd de conséquences pour Cuba dont l'unique pourvoyeur économique avait été

pendant des années, l'URSS. Du jour au lendemain, les cubains n'ont plus d'électricité – ce qui les oblige à dormir sur leurs balcons pour trouver un peu de fraîcheur –, n'ont plus rien à manger – le lait devient introuvable ou à des prix exorbitants – et en sont réduits à se nourrir de pain et d'eau sucrée....

3. Fiction et réalité

Ernesto Daranas fait donc le choix pour *Sergio et Sergei* d'un ancrage historique bien précis, celui de la *Période Spéciale* dont nous avons parlé plus haut. Un autre événement historique de la même période va venir se greffer à l'histoire cubaine, celui de l'épopée de la Station Mir.

Mir était une station spatiale placée en orbite terrestre basse par l'Union soviétique en 1986, permettant l'exploitation spatiale habitée à long terme. Occupée par une série d'équipages effectuant des séjours de longue durée, le programme Mir détenait (jusqu'en 2010) le record de la plus longue présence humaine ininterrompue dans l'espace, de 3 644 jours. Après l'effondrement de l'URSS, Mir a été opérée par la nouvelle Agence spatiale fédérale russe (RKA) et détruite volontairement en 2001.

Le réalisateur dialogue avec l'Histoire pour nous conter sa propre histoire, mélangeant la réalité avec les éléments fictionnels. Il s'approprie une histoire véridique, la restructure et l'adapte à ses objectifs dramaturgiques. Ainsi, le cosmonaute du film, Sergei Azimov est clairement inspiré par le cosmonaute Sergei Krikaliov qui détient le record de temps passé dans l'espace et est connu comme le dernier citoyen de la URSS parti dans l'espace en 1991 pour revenir comme citoyen russe (l'URSS ayant disparu entre-temps). On retrouvera cet élément transformé par Daranas dans le film alors que Sergei prend connaissance de son record avec tristesse, abandonné dans sa station, loin de sa famille.

Pure fiction en revanche que l'épisode de la météorite qui provoque un court-circuit dans la station, de même que l'abandon du cosmonaute par le gouvernement russe, occupé à bien autre chose que les exploits spatiaux en cette période de bouleversements politiques.

Inspirée par la réalité cependant, la connexion radiophonique entre Sergio et Sergei...Il semble en effet que des cubains aient pu entrer en contact avec des cosmonautes russes...Mais peu importe la véracité des éléments de trame du film. Le propos de Daranas n'est pas de faire un film réaliste ou de science-fiction mais de mélanger habilement la fiction et la réalité, de brouiller les pistes et de faire émerger la dimension symbolique et métaphorique de la narration.

4. Une histoire « d'îles »

Sergio tout comme Sergei sont prisonniers et « naufragés » de leur « île » –l'un sur la Terre et l'autre dans le Cosmos - et ne savent, ni comment y échapper, ni comment réagir aux bouleversements qui se passent autour d'eux.

« En bas », isolé et seul, Sergio se débat avec la pénurie et la nécessité de subvenir aux besoins de sa famille dans un pays qui ne lui permet plus de vivre correctement et dont il a du mal à remettre en cause les valeurs. Son idéal marxiste - est bousculé par la réalité quotidienne qui l'empêche de nourrir décemment sa fille de 6 ans tandis que sa mère de 64 ans est contrainte de reprendre du service en fabriquant des cigares.

Sergei, « en haut » dans le cosmos, enfermé dans son île spatiale, vit douloureusement son abandon par ses pairs, sa solitude sans espoir de retour immédiat sur terre. Il apprend, plus isolé encore, l'effondrement d'un pays dont l'épopée spatiale faisait la grandeur et dont les cosmonautes étaient les héros... Il se désole lui-aussi de ne pouvoir nourrir sa famille « en bas », femme et enfants qui, comme à Cuba, souffrent de ne pas manger à leur faim. De même que Sergio, Sergei voit les valeurs qui l'ont porté sa vie durant, bien mises à mal. Tous deux sont déçus par le système social et politique auquel ils ont cru.

5. Une fable sur l'amitié et solidarité

C'est l'amitié qui va sauver Sergio et Sergei, bientôt rejoints par Peter, l'américain, 3^{ème} larron de la boucle radiophonique.

Daranas s'amuse à faire se rencontrer Sergio et Sergei à la suite de la prière et du chant religieux de sa mère, Caridad, chant qui se diffuse dans le cosmos et établi la connexion radio avec Sergei!

Les deux hommes sympathisent immédiatement car ils ont des points communs, à commencer par leurs prénoms similaires – clin d'œil humoristique de Daranas ! Sergio est professeur de Philosophie marxiste. Il a étudié à Moscou et parle russe... Sergei a eu un ami cosmonaute et une fiancée cubaine. Il parle un peu « cubain »... Peu à peu, grâce à leurs radios de fortune, ils vont développer une relation d'amitié qui les aidera à traverser les épreuves. Ils se confient, parlent de leurs familles, évoquent leurs difficultés et leurs doutes. Ils se soutiennent l'un l'autre moralement...

Peter et Sergio ont, eux aussi, développé une relation d'amitié, sans doute plus complexe et plus problématique... Peter, américain d'origine polonaise, a vu sa famille massacrée par les partisans de Staline, et ne peut adhérer à l'idéal marxiste représenté par Sergio. Leur relation ne date pas d'hier car c'est le père de Sergio, qui, déjà, communiquait en morse avec Peter. Ils parlent politique, famille et même si leurs idéologies diffèrent, ils ont créé une relation de confiance. C'est Peter notamment qui, informe Sergio de l'arrivée des *balseiros* sur la côte américaine. Personnage énigmatique, il est étroitement surveillé par la CIA et a des contacts avec la NASA qui l'aideront à venir en aide à Sergei.

L'amitié entraîne la solidarité quand Sergei, après le choc de la météorite, se trouve en difficulté dans la station spatiale. Alors qu'il ne répond plus aux appels radio de Sergio, ce dernier, inquiet pour son ami, contacte et sollicite l'aide de Peter. Les tractations de Peter, probablement avec la Nasa, restent hors champ et le spectateur n'en sait pas grand-chose... Il en découvre seulement le résultat quand Igor annonce à Sergei qu'il va être sauvé et revenir sur terre. L'humour de Daranas est à l'œuvre, quand, dans le dialogue savoureux entre Igor et Sergei, Igor explique que Yeltsin s'est décidé au sauvetage de Sergei, uniquement pour que les américains ne le fassent pas à la place des russes...

Happy end donc pour Sergei, grâce à l'aide de ses amis Sergio et de Peter, et c'est là que le film prend toute sa signification... C'est l'amitié qui gagne, au-delà des frontières culturelles, géographiques, politiques et idéologiques. *Sergio et Sergei*, transcende ses référents historiques et devient une fable pleine d'optimisme et d'humour sur la solidarité humaine.

6. La vision de Cuba dans le film

Toutefois, même si la trame générale du film est construite autour de ce triangle amical, l'argument essentiel reste fondamentalement, comme toujours dans le cinéma de Daranas, la vie à Cuba.

Cette vie quotidienne si difficile est décrite à travers le prisme de Sergio particulièrement, mais aussi de tous les personnages secondaires qui gravitent autour de lui : sa mère Caridad qui se désespère de n'avoir que de la glace dans le frigo, sa fille Mariana qui refuse de manger toujours la même chose, son voisin Ulises, champion des activités illégales en tous genres – construction de *balsas*, distillation de rhum....

La vie à Cuba se résume à gérer la pénurie, tout simplement pour survivre. Pénurie de denrées alimentaires de base, de lait – qui s'achète à prix d'or- pénurie de papier pour imprimer le livre de Sergio, pénurie d'essence qui contraint les cubains à ne se déplacer qu'en vélo avec de l'eau sucrée dans le ventre, pénurie d'électricité avec des coupures de courant 10 heures par jour... Vie très « spéciale » de cette Période Spéciale, bercée par la logorrhée radiophonique castriste qui invite néanmoins les cubains à se « développer »... Sergio, tout professeur de Philosophie marxiste qu'il est, est désespéré et touché dans sa dignité d'homme, incapable de subvenir aux besoins des siens. Comme la plupart des cubains qui ne survivent qu'en menant des activités illicites, il se résout à distiller du rhum pour tenter d'améliorer un peu le quotidien de sa famille tandis que sa mère reprend la fabrication illégale de cigares à domicile

D'autres cubains, fatigués de cet art de la « débrouille » portés à son paroxysme à Cuba, font un autre choix, celui de « pirarse » sur des embarcations de fortune, « las balsas » comme celles que construit Ulises sur sa terrasse, pour rejoindre, en traversant le détroit de Floride, les côtes américaines. C'est le choix de l'étudiante rebelle de Sergio qui achète avec son compagnon un des radeaux d'Ulises. Daranas fait allusion bien entendu à la *crisis de los balseros de 1994*, qui a vu la fuite de milliers de cubains, prenant tous les risques, vers les Etats-Unis.

Autre particularité de la vie à Cuba, le contrôle permanent des activités des citoyens afin de détecter la moindre dérive par rapport à l'orthodoxie marxiste. « *Dans chaque pâté de maisons, un comité. Dans chaque quartier, la Révolution. [...] Pays en lutte, Révolution.* » Telle est la chanson des Comités de défense de la Révolution (CDR). Créés par Fidel Castro en 1960, ces comités ont un but : « *la vigilance révolutionnaire collective* », afin de lutter contre « *le terrorisme d'Etat déchaîné du gouvernement des Etats-Unis, de la CIA et du Pentagone contre Cuba* »,

Concrètement, ses membres, les « cederistas », rapportent aux autorités cubaines les faits et gestes des habitants. Ce système de surveillance continu, conduit par un réseau d'informateurs, est incarné dans le film par les deux personnages de Lía, commissaire politique de quartier et de Ramiro, qui déploie tout son zèle dans la surveillance des activités radiophoniques de Sergio.

A un moment où tout citoyen cubain peut, après la chute de l'URSS, être tenté de devenir « perestroïko », suprême insulte de l'époque, c'est à dire se ranger du côté de la Russie postsoviétique, Ramiro et Lía se doivent d'être particulièrement vigilants. Comme dans tous les pays totalitaires, les écoutes téléphoniques sont légion, le

courrier est surveillé et analysé, les interrogatoires policiers font partie intégrante du quotidien des cubains. Ceux-ci sont très tôt entraînés au secret et à la dissimulation. Mariana sait déjà, du haut de ses 6 ans, qu'elle ne doit parler à personne de la Radio Marti ni de la distillation du rhum à la maison pour ne pas éveiller les soupçons.

7. Le ton du film

La situation très difficile que vivent les personnages à Cuba pourrait faire de *Sergio et Sergei* un film dramatique. Ce n'est pas le choix de Daranas. Celui-ci offre au spectateur une comédie dans laquelle la satire n'est jamais mélodramatique et où les personnages ne perdent jamais leur force vitale. Empêtrés dans leurs efforts pour survivre au quotidien, Ulises, Caridad, Mariana et Sergio se mettent néanmoins à danser pour célébrer la fabrication du rhum "maison". Ulises, Sergio et Mariana se prélassent au soleil sur la terrasse... Sergio écarte sa déprime par ses liaisons radio avec Sergei... Ulises fait montre d'un optimisme à toute épreuve. Rien ne semble pouvoir altérer profondément la joie de vivre de tous les personnages.

Pas même la sinistre Lía, ni le bouffon Ramiro. Ce sont ces deux personnages, mais surtout Ramiro, qui incarnent le mieux l'humour satirique développé dans *Sergio et Sergei*. Détestable personnage comme en produisent les états totalitaires (les scènes d'écoute ne sont pas sans rappeler celles du film *La vie des autres* de Florian Henckel von Donnersmarck), inquiétant délateur prêt à tout pour se faire "mousser" auprès de ses supérieurs hiérarchiques, il devient sous le regard de Daranas un personnage de bande dessinée, un clown pitoyable qui s'envole dans le cosmos dans une scène qui relève du grand-guignol.

La tragédie vécue par les habitants de Cuba pendant la Période spéciale devient une véritable farse qui fait rire les spectateurs. Humour noir, dérision, satire qui font passer les messages du réalisateur : transmission aux jeunes générations d'un moment dramatique de l'histoire de Cuba, amitié salvatrice et solidarité entre les peuples.

CUADERNO DE CINE



ANTES DE VER LA PELÍCULA (A1-A2)

¡FÍJATE EN EL CARTEL!

Antes de ver la película *Sergio y Sergei* del director cubano Ernesto Daranas vas a preparar la sesión de cine. Más abajo tienes el cartel promocional de la película

1. Descríbelo ayudándote con el vocabulario.



En el primer plano...
En el segundo plano...
Al fondo/ en el cielo...
Observar/mirar el cielo...
Protegerse del sol...
La misma postura...
Llevar sobre los hombros...
La ciudad
Las nubes
Un objeto espacial

2. Fíjate en el título.

a. ¿Qué te sorprende?

b. ¿Qué evoca para ti el nombre *Sergei*?

3. Ahora busca en Internet informaciones sobre la estación orbital Mir



Reflexiona : ¿Qué temas crees que va a tratar la película? ¿En qué época se sitúa? ¿Dónde se desarrolla la historia? Comparte con tus compañeros

Mir es el nombre de.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

ANTES DE VER LA PELÍCULA (A1-A2) UNA PELÍCULA CUBANA

1. ¿Sabes dónde se situa Cuba?



Al norte/ al sur
Al este/al oeste
Suroeste/sureste
Noroeste/noreste
El Mar Caribe/de las Antillas
El golfo de México

Completa las frases

Cuba es una isla/un continente/un archipiélago.

Se situa.....

Su capital es.....

Su forma de gobierno es.....

El presidente actual se llama.....

Sucedió a.....



2 Fíjate en el mapa de Cuba.

¿Dónde se situa La Habana?

1

3. Observa el mapa 2. Busca cuál es la distancia entre Cuba y los Estados Unidos. ¿Cómo se llama la ciudad más cercana a La Habana en EEUU?

► Y ahora comparte con tus compañeros todo lo que sabes de Cuba



2

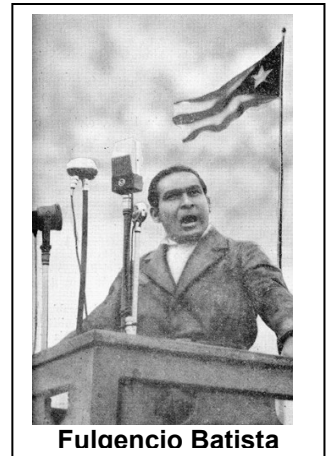
ANTES DE VER LA PELÍCULA (B1-B2)

HISTORIA DE CUBA (SIGLO XX)

Aquí tienes algunas fechas claves de la historia de Cuba. Conéctate en es.wikipedia.org/wiki/Historia_de_Cuba y completa los cuadros. Asocia las fotos que les corresponden.

1952-1959

.....
.....
.....
.....



1959

.....
.....
.....
.....
.....



1961

.....
.....
.....
.....



1990/1991

.....
.....
.....
.....
.....

1994

.....
.....
.....



DESPUÉS DE VER LA PELÍCULA (A2-B2)



AL SALIR DEL CINE... ESCRIBE TU OPINIÓN SOBRE LA PELÍCULA

Ahora, después de ver la película *Sergio y Sergei*, rellena rápidamente lo que viene a continuación para dar tu opinión sobre la película.

I. Da tu primera impresión

¿Qué te pareció la película?



Genial



Entretenida



Mediocre



Muy buena



Interesante



Un rollo

Selecciona

Argumento: malísimo	Excelente	muy bueno	bueno	mediocre	malo
Calidad de dirección : malísima	Excelente	muy buena	bueno	mediocre	mala
Recomendar a espectadores potenciales :		Sí		No	

II. Reflexiona un poco más... y completa las frases

1. Si yo tuviera que resumir el argumento diría que

2. A mi parecer, lo que le interesa al director en esta obra es plantear el tema.....

3. En esta película, lo (los protagonistas, el tema, el tratamiento cinematográfico....) que más me agradó (o impresionó, sorprendió, desagradó) fue.....

4. A mi juicio, es divertido el título porque.....

5. En resumidas cuentas, me pareció excelente, buenísima, buena, mediocre, mala la película porque.....

III. Ahora comparte oralmente con tus compañeros.

*Pues para mí lo más interesante en esta película es que....
En segundo lugar.....
Por otra parte.....
Además.....*

*Yo estoy de acuerdo contigo pero me parece que también.....
No comparto tu idea...
Es evidente que....
Está claro que.....*

DESPUÉS DE VER LA PELÍCULA (A2-B2)

La ficha técnica (A2)

Título original : *Sergio y Sergei*
Dirección : Ernesto Daranas Serrano
País : Cuba- Estados Unidos
Año : 2017
Fecha de estreno en Francia : Marzo de 2019
Duración : 1h30
Género : Drama
Reparto : Tomás Cao, Héctor Noas, Ron Perlman.....
Premios:

La sinopsis

Año 1991: la antigua URSS se desintegra y Cuba entra en una gran crisis económica. Sergio, radioaficionado y profesor de marxismo, no sabe qué hacer para reorientar su vida. Por su parte, Serguéi, el último cosmonauta soviético, se encuentra casi olvidado en la averiada estación orbital Mir. Sergio y Serguéi se comunican, dando origen a una amistad que les ayudará a enfrentar los cambios que tienen lugar en sus respectivos países.

El director, Ernesto Daranas

Nace en La Habana el 7 de diciembre de 1961. Es Licenciado en Pedagogía y Geografía y es un destacado guionista del cine, de la radio y televisión cubana. Se inicia temprano con éxito en la radio y escribe de todo: crónicas, teatro, cuentos, series dramáticas y radionovelas.

La obra de Daranas siempre ha tratado de una forma u otra los problemas de la sociedad habanera, como la prostitución, la pobreza, la ausencia de los padres, causas que generan gran cantidad de los problemas existentes en la sociedad. Sergio y Serguei es su tercer largo metraje de ficción después de *Los dioses rotos* y *Conducta..*

(Adaptado de Wikipedia)



1. Conéctate en el sitio web de la película:
www.sergioandsergeifilm.com/ y completa la ficha técnica (actores y premios)

2. Lee todas las informaciones de la página e intenta memorizar las que te parecen más importantes. Luego esconde la página e imagina que tienes que presentar la película a un amigo que no la ha visto. ¿Qué le dices ?

COMPRESIÓN ESCRITA (B1-B2)

Entrevista con el director, Ernesto Daranas

Lee esta entrevista y contesta a las preguntas que vienen a continuación (por Frank David Dominguez - 01 de noviembre de 2017)



¿Qué nos cuenta Sergio y Serguéi?

Narra la amistad entre un radioaficionado cubano y un cosmonauta soviético en el momento en que la URSS se desintegra y Cuba entra en la más dura de sus crisis. Cada uno, a su manera, es un “náufrago” de la Historia y eso los ayuda a identificarse.

¿De qué elementos partió Ernesto Daranas para construir esa trama? ¿Es una historia real?

Es real que varios radioaficionados cubanos han contactado con diferentes estaciones espaciales y es cierto que a una tripulación soviética le tocó vivir el tránsito de la URSS a Rusia en el espacio. Pero lo que cuenta la película es totalmente una ficción construida a partir de esos referentes.

Las obras anteriores de Ernesto Daranas se han centrado casi siempre en la realidad más inmediata de Cuba. ¿Qué te mueve en este caso a regresar al comienzo de los años 90?

Porque ahí comenzó para nosotros una crisis económica, social y política que todavía no termina, y porque ya hay dos generaciones de cubanos que no conocieron esos años, decisivos para entender nuestro presente.

Esos fueron años muy duros en todos los sentidos. ¿La crítica social vuelve a estar en el centro de las inquietudes de Ernesto Daranas al abordar esta época?

Eso es casi inevitable frente a cualquier tema de nuestra realidad que se aborde. Pero en el caso de *Sergio y Serguéi*, todo está abordado con una sonrisa en la que hay mucho de nostalgia y un poco de farsa. Más que recrearme en la crisis que nos tocó vivir en esos años, lo que me interesaba era recordar quiénes éramos en aquel momento porque, para bien y para mal, hemos cambiado bastante desde entonces.

Háblanos de eso. Creo que no hay otra película cubana con una parte de su trama en el espacio. ¿Qué complejidades te presentó esto?

La verdad es que no queríamos hacer una película sobre el espacio y lo que nos motivaba era hablar de Cuba nuevamente. Más del 70% de la historia transcurre en La Habana. La Mir la concebimos, sobre todo, como el símbolo del fin de una época. La filmamos en los estudios de Mediapro, en Barcelona, que fue uno de los productores de la película. Allí se hizo la recreación de la estación orbital soviética, cuya realidad distaba bastante de esa imagen glamorosa de una nave espacial a la que el cine nos tiene acostumbrados. En ese sentido, una de las mayores complejidades que enfrentamos fue la de resolver, en un set tan estrecho, la ilusión de la ingravidez.

¿Qué espera Ernesto Daranas de esta película? ¿Crees que reedite la popularidad que tuvo “Conducta”?

Creo que *Sergio y Serguéi* vuelve a hablar de cosas que, por lo menos los cubanos, entendemos bastante bien, pero son dos películas muy diferentes. Aquí no hay una maestra que se rebela y que actúa del modo en que muchos quisiéramos hacerlo. Sergio no es así, tiene otra manera mucho más conservadora de enfrentar las cosas, tal vez más ajustada a la realidad de los 90 y al modo en que realmente hemos actuado la mayoría de nosotros.

[/www.sergioandsergeifilm.com](http://www.sergioandsergeifilm.com)

1. ¿Puedes explicar por qué Ernesto Daranas considera a los dos protagonistas de la película como “naúfragos” de la historia?
2. A través de lo que explica, ¿te parece que la película es ficción o realidad?
3. ¿Cuál es el interés para los cubanos de ver una película de los años 90?
4. ¿Qué tono privilegia Ernesto Daranas para criticar la sociedad cubana?
5. ¿Verdad o mentira? – Contesta y justifica

1. Ernesto Daranas quería hacer una película sobre el espacio	Sí	No
2. No fue fácil recrear estación orbital soviética	Sí	No
3. Ernesto daranas piensa tener el mismo éxito que con su anterior película, Conducta	Sí	No

Una película anclada en la historia

AUNQUE INSPIRADA EN HECHOS Y PERSONAJES REALES, ESTA ES UNA HISTORIA DE FICCIÓN



Voz Off (Hija de Sergio)

El mismo año en que un cubano voló al cosmos, mi papá, que es el más lindo de la foto, comenzó a estudiar filosofía marxista en Moscú. Por aquellos días, nuestra amistad con la Unión Soviética parecía indestructible. Pero en cuanto yo nació, la Historia comenzó a moverse a la velocidad de la luz. El invencible campo socialista se estaba desmoronando Sin necesidad de una guerra. De nuestros viejos amigos solo nos quedaba la heroica URSS, que ya estaba demasiado ocupada con sus propios problemas. Cuba se fue quedando sola en medio de una crisis que se agravaba por día. ¡Una catástrofe! Pero lo peor estaba por venir...

Voz Off (Discurso oficial)

Y si mañana o cualquier día nos despertáramos con la noticia de que se ha creado una gran contienda civil en la URSS, de que la URSS se desintegró, cosa que esperamos que no ocurra jamás, aun en esas circunstancias, ¡Cuba y la Revolución Cubana seguirían luchando y seguirían resistiendo!

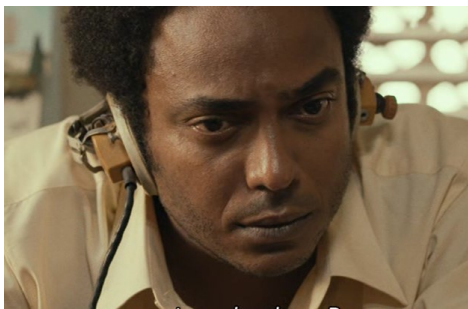
1989 : Una vez caído el Muro de Berlín, y ante la quietud militar de la Unión Soviética se produjo la reunificación inmediata y la reaparición de la antigua Alemania en el centro de Europa. Las consecuencias para América Latina fueron complejas: por una parte, Cuba, el gran aliado soviético y promotor de revoluciones y guerras interestatales tanto en África como en América Latina, se quedó sin respaldo y viviendo las consecuencias de un 'período especial' para el que no estaba preparado. Esta situación desembocó en el distanciamiento entre La Habana y Moscú que solo empezó a cerrarse con la llegada al poder de Vladimir Putin en 1999. www.razonpublica.com

- 1. Fíjate en los diferentes documentos de la página. ¿Por qué se puede decir que la película es a la vez ficción y realidad?**
- 2. Compara los dos discursos en Voz Off. ¿En qué se oponen?**

Los personajes

¿QUIEN ES QUIEN EN LA PELÍCULA? (A2)

Aquí tienes fotogramas de los protagonistas de la película. Obsérvalos y escribe algunas frases sobre cada uno de los dos protagonistas (edad/actividad o rasgo de carácter que lo caracteriza). Comparte luego oralmente con tus compañeros de clase y completa tu información.



SERGIO



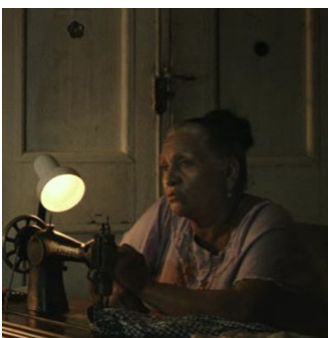
SERGEI



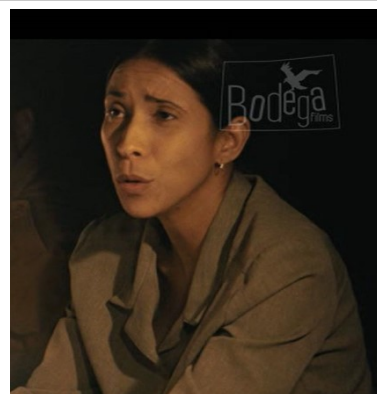
PETER



MARIANA



CARIDAD



LIA



ULISES



RAMIRO

Los personajes

Tres radioaficionados y naufragos de la historia...(B2)



Sergio el cubano

Mariana (Voz Off) : Para papá, aquel no fue el mejor de los años. Entre los libros que no le publicaban y los debates en sus clases llegaron a acusarlo de reformista y “perestroiko”, Pero los problemas que más lo preocupaban lo esperaban cada día al volver a la casa...



Sergei el ruso

Sergio :Te noto triste, Serguéi. ¡Hoy has batido un récord! ¿No?

Sergei: Sí. Y es el cumpleaños de mi mujer. Pero sé que no lo están pasando bien y me siento triste. Muy triste.

Sergio : ¿Estás llorando?

Sergei: Los cosmonautas no lloran. Las lágrimas flotarían por todas partes...



Peter el americano

Peter : Soy polaco, Sergio. He vivido en este país durante cincuenta años pero soy polaco... y judío. ¿Te imaginas a dónde quiero llegar? Mi familia fue masacrada. No por el maldito Hitler o los nazis. Fue Stalin. Yo sé muy bien qué es el comunismo.

1. Aquí tienes a los tres protagonistas de la película. ¿Cómo se han conocido?

2. Lee los fragmentos de diálogos que les corresponde ¿Podrías definir qué puntos comunes tienen los tres amigos. Y ¿lo que les diferencia?

3. ¿Entiendes por qué Ernesto Daranas dice que son “naufragos de la historia”?

4. Comenta esta frase de Peter : “Es un radioaficionado, no importa de dónde sea”.

PRIMER ENCUENTRO DESDE LA ESTACIÓN ORBITAL (A2)



SERGEI :Aquí U5MIR.

SERGIO : Aquí CM2CU Por favor, repita su indicativo.

SERGEI : De acuerdo. Aquí U5MIR desde la estación orbital.

SERGIO : ¡La estación orbital MIR, dice!

SERGEI : ¿Usted habla ruso?

SERGIO : Soy cubano, camarada, ¡y hablo ruso!

SERGEI : Yo también hablo un poquito cubano

SERGIO : ¿En serio?

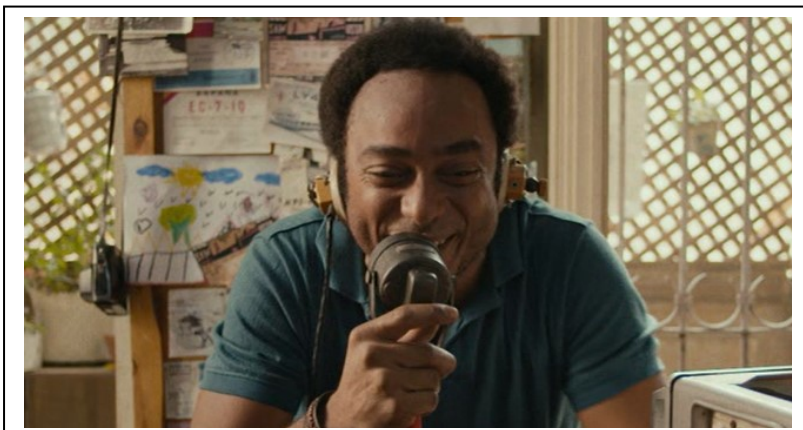
SERGEI : Tuve un amigo cosmonauta cubano y una novia cubana que estudiaba en Moscú.

SERGIO : ¡Yo también estudié en Moscú!

SERGEI : ¡Fantástico! ¿Ingeniero?

SERGIO : No, filosofía...Marxismo...

SERGEI : ¿Marxismo? Vaya....¿Y cómo está el marxismo en Cuba con todo lo que está ocurriendo?



1. Antes de leer el diálogo, busca en :

[es.wikipedia.org/wiki/Mir_\(estaci3n_espacial\)](https://es.wikipedia.org/wiki/Mir_(estaci3n_espacial)) informaciones sobre la estación especial MIR y comparte con tus compañeros.

2. ¿Cómo se establece la relación entre Sergio y Sergei?

3. ¿Cómo se ve que simpatizan de inmediato?

► **Reflexiona:** ¿Que nos aprende este diálogo de las relaciones entre Cuba y la URSS antes de la caída del muro de Berlín (1989)?

NO SÉ SI ESTAMOS FUERA DE PELIGRO....



2

3.IGOR : ¿Serguéi? No te oigo, Serguéi. ¿Serguéi?
SERGEI : Dos paneles impactados y uno fuera de servicio
IGOR : ¿Energía disponible?
SERGEI : No sé si estamos fuera de peligro

1SERGIO: El silencio, Serguéi, te puede hacer más daño que un meteorito.
SERGEI: ¿Adónde quieres llegar con eso?
SERGIO :No sé... Lo que yo tengo es esta radio y está a tu servicio. Dime tú si hay algo que pueda hacer.



4

¡PETER, NECESITO TU AYUDA!

SERGIO :¡Peter! Peter, es una emergencia. Necesito tu ayuda. Peter, ¿me oyes?
PETER : ¿Todo bien, amigo?
SERGIO: Hola, Peter Ya sé que tenemos un asunto pendiente, pero estoy sin electricidad otra vez y necesito pedirte algo urgente
PETER :El informe de los balseiros.
SERGIO: No, es para otro amigo, un amigo soviético.
PETER :Ruso, querrás decir.
SERGIO :Tranquilo. ¡Es solo un agente de la KGB y miembro del partido comunista!
PETER :Todo está perdonado, entonces. ¿Radioaficionado?
SERGIO: Te lo dije. ¡Contacté con un cosmonauta!
PETER :¿Era en serio?
SERGIO: ¡Serguéi Asimov!
PETER : ¿Estás jugando conmigo? ¿Contactaste con la MIR?

1.Situa los documentos 1/2/3/4 en la película. ¿Qué le ha pasado a Sergei?
¿Quién es Igor? En el document 4, ¿qué está haciendo Sergei?

3.Lee el segundo diálogo. ¿Por qué Sergio solicita la ayuda de Peter? Peter entiende de inmediato qué tipo de ayuda necesita Sergio? ¿En qué piensa primero?

4.¿Entiendes la diferencia entre soviético y ruso? Explica por qué Peter rectifica lo que dice Sergio.

5. Define el tono del diálogo:

Lírico- melodramático – humorístico – triste - irónico -

¡LOS AMERICANOS QUERÍAN IR A BUSCARTE !



3

2. IGOR: ¡Los americanos querían ir a buscarte!

SERGEI: ¿La NASA?

IGOR: Hubo que consultar al Kremlin y Yeltsin en persona nos recibió. "¡Qué se han pensado estos americanos de mierda!" Resumiendo, en 48 horas te quiere de vuelta.

SERGEI: Pero eso es imposible...

IGOR: Estoy de acuerdo, el camarada Yeltsin no sabe nada del cosmos. Pero es el que manda.

SERGEI : ¿Y vosotros estáis listos?

IGOR :Estamos menos preparados que cuando mandamos a Laika (el perro). ¡Claro que sí, Serguéi! ¡Ya vamos a buscarte! La misión de relevo va a llevarte unas latas de Coca-Cola.

SERGEI: ¿Qué?

IGOR: Será tu última misión en la MIR. Publicidad... Tenemos que cubrir los gastos



1. Fíjate en los tres documentos y sitúalos en la película.

2. ¿Entiendes por qué los rusos finalmente se han decidido a rescatar (sauver) a Sergei? ¿Cuál ha sido el papel de Peter en este rescate?

3. ¿En qué es tragicómica la alusión a Coca-Cola al final del diálogo?

Reflexiona : Ernesto Daranas dice que su película "es una fábula sobre la amistad más allá de las fronteras culturales, geográficas o políticas". ¿Compartes su opinión?

ES LO QUE HAY....



1. CARIDAD :Lo único que hay es hielo.

VOZ OFF: ...somos nosotros.

SERGIO :Y si tomo café no duermo.

VOZ OFF :Debemos afrontar un período especial en nuestro país.

CARIDAD :Es verdad que más sabe el diablo por viejo...

VOZ OFF :Un duro período especial.

CARIDAD : Esto se va a poner peor, mijo.

VOZ OFF :Nuestra tarea no debe ser solo la de sobrevivir, sino incluso la de desarrollarnos.

CARIDAD :Y en esta casa no hay un peso.

2. SERGIO : ¿Leche? Te estoy hablando, mami.

CARIDAD : Empeñé (*Mettre en gage*) una prenda de Oshún. (Una prenda del santo. Una joya del santo.)

SERGIO : No lo vuelvas a hacer. Dame unos días a ver qué invento.

CARIDAD: Hablé en la fábrica de tabaco... voy a regresar.

SERGIO: Tú sabes que ya no estás para eso.

CARIDAD: ¿Qué pasó con el libro? ¿Y las traducciones?

SERGIO : Ya nadie traduce del ruso, mami. La clase es lo único que me queda.

Voz Off :A las nueve de la mañana se interrumpirá el fluido eléctrico en el centro de la Habana y en la Habana Vieja. De una de la tarde a siete de la noche se interrumpirá el fluido eléctrico en Plaza y Cerro.

1.En el primer diálogo, compara lo que dice Caridad con el discurso oficial de la radio. ¿En qué se oponen?

2.¿Cómo se expresa el pesimismo de Caridad? ¿Qué elementos lo explican?

3. En el segundo diálogo, explica :

-la sorpresa de Sergio al descubrir que su madre ha conseguido leche

- su descontento

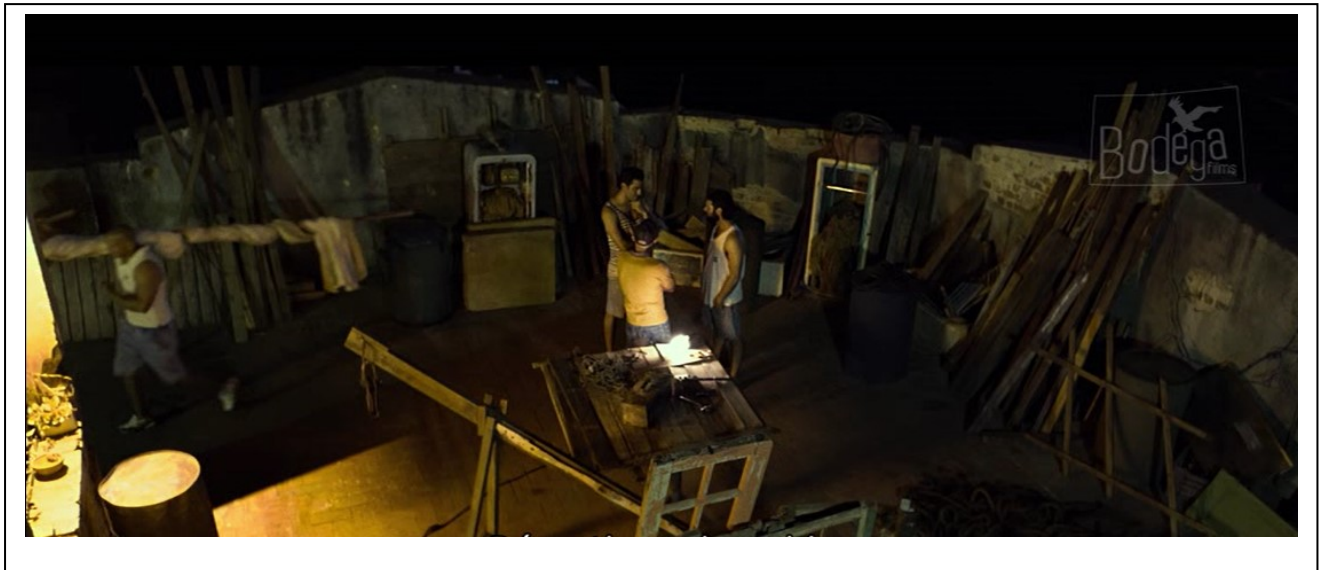
4. ¿Qué decisión ha tomado Caridad? Por qué?

► **Reflexiona**

1.¿Como vivían los cubanos en el Período Especial?

2.Identifica todas las penurias que sufrían. Lee el doc.3 para saber más.

¿VENDISTE OTRA BALSA ?



ULISES : Distribúyanse el peso, señores.

HOMBRE : ¿Viste? Te dije que no había problema.

ULISES: ¡Embúllate, que te van a matar de hambre! En cuanto lleguen se comunican para saber que todo salió bien.

SERGIO: Vendiste otra balsa

ULISES : Hey. ¡Desde la Kon Tiki no se hacía una balsa como esa! Te voy a dar los nombres para que el americano te avise cuando lleguen.



Una balsa con cubanos en los años 90

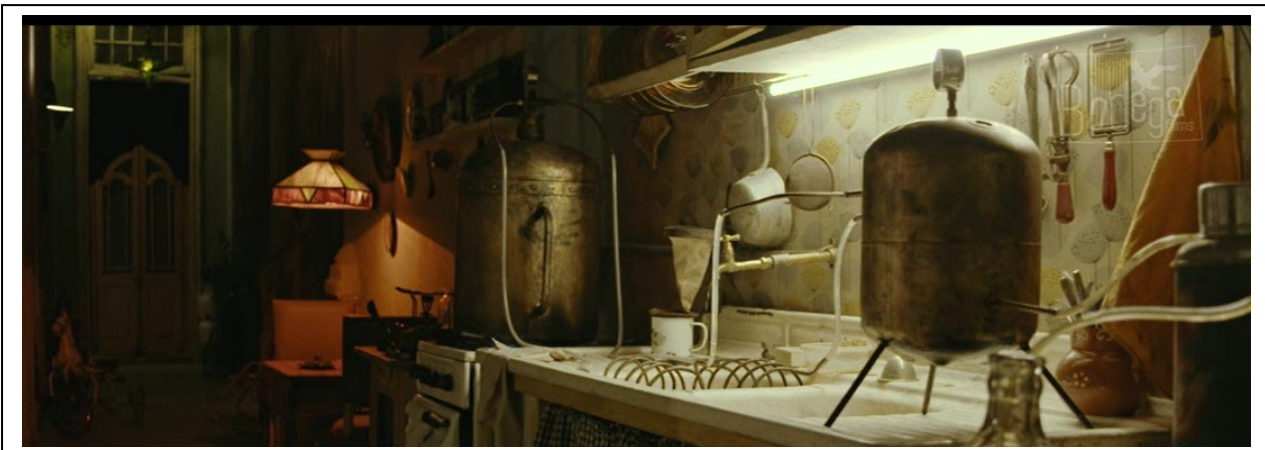
1. Fíjate en el fotograma y lee el diálogo. ¿Qué pasa en esta escena? ¿A qué se dedica Ulises?

2. ¿Qué consejo le da Ulises al “hombre”? ¿Cuál es su proyecto?

3. ¿A quien se refiere cuando habla del “Americano” a Sergio?



¿EN QUE ME HAS METIDO ULISES?



1.SERGIO : Mariana, te dije que no te quería ahora por aquí.
CARIDAD: Ey, ey, ey, ¡un momento Sergio, la niña tiene que saber, porque va y abre la boca en la escuela.
ULISES: Eso es verdad.
CARIDAD : Marianita, mi amor, mira aquí lo principal es que de todo eso que tú estás viendo ahí no puedes decir absolutamente nada
MARIAMA : ¿Es como *Radio Martí*?

2.SERGIO: ¿En qué me has metido, Ulises?
ULISES: Brother... A Carlos Marx lo mantenía el Federico (Engels) pero si tú no mueves ese culo estás jodido.
SERGIO: Todo es robado... el serpentín, los botellones, el azúcar, la madre del añejo... y hasta mi madre está en el invento.
ULISES : Bueno, el proletariado no puede vivir con 200 pesos. ¿El Capital no habla de eso?
SERGIO: Coño, pero yo no quiero que mi hija crezca viendo esto.

¡Infórmate!

Radio y Televisión Martí es un servicio de radio y televisión internacional financiado por el gobierno de los Estados Unidos. Transmite en español desde Miami hacia Cuba.

Los críticos del gobierno socialista ven a Radio Martí y TV Martí como fuentes de información libre de la censura existente en Cuba. Exiliados y antiguos presos políticos aparecen frecuentemente en ambos medios. También Radio Martí y TV Martí informan sobre la situación de la disidencia cubana.

Los defensores de la revolución cubana consideran ambas estaciones una herramienta de propaganda de los intereses estadounidenses sobre la isla. El gobierno cubano utiliza señales de interferencia para intentar bloquear a Radio Martí y TV Martí

1.Relaciona todos los documentos. ¿Qué idea ha tenido Ulises para ayudar a Sergio? ¿Qué van a fabricar?

2.¿Entiendes por qué Caridad quiere explicarlo a Mariama? ¿De qué tiene miedo?

3.¿Qué relación existe en la mente de la niña entre Radio Martí y la nueva instalación de destilación?

4.En el diálogo 2, ¿cómo se nota que Sergio no es tan acostumbrado como Ulises a la ilegalidad?

► Para saber más lee el artículo : [Los cubanos sobreviven gracias a la ilegalidad](http://www.elmundo.es/america/2010/01/19/cuba/1263869678.html)
[/www.elmundo.es/america/2010/01/19/cuba/1263869678.html](http://www.elmundo.es/america/2010/01/19/cuba/1263869678.html)

¿ESPERABA UN PAQUETE?



LIA : ¿Esperaba un paquete?

SERGIO : ¿Un paquete? No.

LIA :Ábralo, por favor. La Aduana lo interceptó en el aeropuerto. Esta es la dirección de entrega que tenía

SERGIO: Ah, ya, no, esto... esto me lo manda Peter, un radioaficionado de Nueva York que es ami... -que contacta conmigo...

LIA:¿Con qué fin?

SERGIO :¿Con qué fin me manda el paquete... o contacta conmigo?

LIA :Bueno... las dos cosas.

SERGIO : Mire, mi aparato es un invento. Malamente logro comunicarme por telegrafía. Pero... esto me lo pone todo más sencillo. Con esto...

LIA :El equipo fue decomisado¹, Sergio.

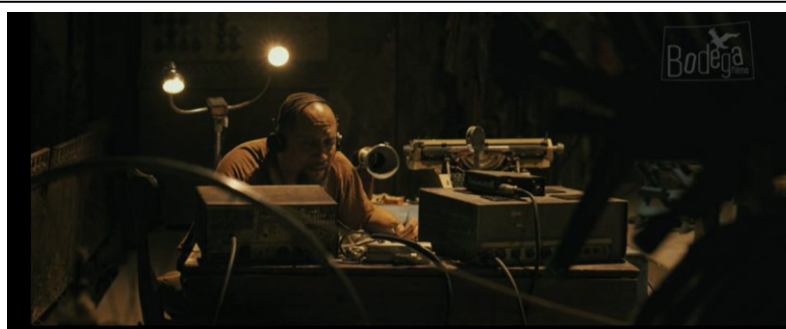


ULISES: Yo no entiendo cómo te dejaron esto. Aquí hay algo raro, mi hermano **CARIDAD** : Yo creo que le están dando cordel.

1. Lee el primer diálogo entre Lía y Sergio. ¿Cuál es el objetivo de esta entrevista?
2. ¿Cómo se justifica Sergio? Entresaca las palabras que muestran que no está muy tranquilo para contestar a Lía.
3. Fíjate en el segundo fotograma. ¿Qué ha pasado al final de la entrevista con Lía?
4. ¿Qué sospecha Caridad? ¿Qué revelan estos documentos de la vida en Cuba?

¹ Decomisado : confisqué

LAS PAREDES OYEN...



1. LIA: Todo parece indicar que ha estado operando fuera del plan de banda (*plan de fréquences*)...
SERGIO: Tuve unos problemas con la antena, pero... ya los estoy resolviendo.
LIA: ¿Y estableció algún contacto por frecuencias no autorizadas? Con su amigo Peter, por ejemplo?
RAMIRO : ¿Estableciste o no contacto?
SERGIO: Ese es tu trabajo.

2. LIA: ¿Con un ruso?
RAMIRO: Anjá, con un ruso. Estaban hablando de vacas y sapos... tal vez lo estaban haciendo en clave (*en code*).
LIA: -¿Volvió a salirse del plan de banda?
RAMIRO: -Esa es la otra: cada vez se me hace más difícil monitorearlo (*le surveiller*)
LIA: -¿Y eso por qué?
RAMIRO: -No sé, no sé, no debería suceder... ¿No estarán utilizando técnicas de enmascaramiento? (*camouflage*)

1. ¿En qué consiste la actividad de Lía y de Ramiro?

2. En el primer diálogo ¿qué le reprocha Lía a Sergio?

3. Analiza la actitud de Sergio con Lía, con Ramiro.

4. Lee el segundo diálogo. ¿Qué ha pasado antes de esta escena?

5. Entresaca los elementos cómicos del informe (*rapport*) que Ramiro le hace a Lía.

► **Reflexiona:**
Relaciona esta declaración de Amnesty internacional (www.es.amnesty.org) con los documentos de la página.

“Opinar diferente sigue siendo un riesgo en Cuba. El Gobierno castrista sigue manteniendo su férrea estructura legal, burocrática y administrativa, para silenciar a los opositores al gobierno”

RAMIRO



1. Fíjate en los tres fotogramas y sitúalos en la película. Recuerda otras escenas en las que aparece Ramiro.

2. ¿Cómo lo podrías caracterizar? Escoge las palabras que te parecen más adecuadas

Ridículo – bufonesco – divertido - melodramático – peligroso- cómico-inquietante

3. En tu opinión, ¿por qué Ernesto Daranas escoge el tono de la farsa para este personaje?

COMPRENSIÓN ESCRITA (B1-B2)

¿QUÉ ESCRIBEN LOS CRÍTICOS?

“Sergio y Serguéi”: Un pasado que infelizmente regresa

5 febrero 2018 | 23

► Uno de los tópicos más controvertidos del 39 Festival Internacional del Nuevo Cine Latinoamericano lo fue, sin lugar a dudas, la pobre participación cubana en competencia. Entre los títulos más esperados estuvo "Sergio y Serguéi", del reconocido realizador Ernesto Daranas, una cinta irregular, menor en la filmografía de este talentoso cineasta cubano.

► «*Sergio & Serguéi* es una comedia divertida, que a la vez sabe mostrar la dura realidad bajo la que viven los cubanos, dejándonos una metáfora final muy sugerente»

23 abril, 2018 www.elcineenlasombra.com/

Dos islas en el tiempo

La película juega bien la carta de la doble metáfora, la de una persona suspendida en el espacio y en el tiempo, y la de una isla y sus ideales

► ...Triángulo de amistad tras las ondas de la radio entre el histórico cosmonauta, un profesor cubano de marxismo y un enigmático estadounidense, la película juega bien la carta de la doble metáfora. La de una persona suspendida en el espacio y en el tiempo, a la que es complicado bajar a la superficie porque es la última preocupación de un país que se desintegra, y la de una isla y sus ideales, representados en un personaje que da clases teóricas en la universidad mientras juega a un soterrado capitalismo práctico. Porque, en realidad, son dos islas en el tiempo, allí donde se separan las tesis del discurso final, y los ideales teóricos de su práctica cotidiana.

20 ABR 2018 elpais.com

► La última película del director **Ernesto Daranas** (*Conducta, Los dioses rotos*), recientemente presentada en el **21º Festival de Málaga** es un film que profundiza en la necesidad de creer en las relaciones humanas, con una fotografía cuidada y evocadora. Darana consigue involucrar al espectador como si de su propia historia se tratase, y sus personajes conectan y llegan rápido al público-para muestra, la hija de Sergio.

Abril 20, 2018- 35milímetros.es

1. Lee estos fragmentos de críticas. Entresaca las palabras que te parecen corresponder mejor a la película.

2. Entre las 4 críticas, ¿hay una crítica negativa?

3. ¿Qué crítica expresa mejor tu opinión sobre la película?

PROYECTO FINAL (B1/B2)

ESCRIBO MI CRÍTICA DE *SERGIO Y SERGEI*

Criticar una película no es tan fácil. Sigue paso a paso las etapas que vienen a continuación.

I. Busca un buen título para tu crítica, juega con las palabras para hacerlo atractivo.

Una película sobre la amistad más allá de las fronteras...

Después de Conducta, Ernesto Daranas nos ofrece una película...

II. Planea bien la introducción.

1. Narra una escena de la película, un incidente o un trocito de diálogo que atrape al lector y le incite a seguir leyendo.
2. Asocia la película a algún suceso actual importante.
3. Recuerda a los lectores los trabajos anteriores del director o los actores.

III. Empieza con un resumen muy breve del argumento de la película. Sugiere cuál es tu opinión pero no la digas, guárdala para más adelante.

En 1991, la URSS se desintegra y Cuba entra en una gran crisis económica...

La película profundiza la necesidad de creer en las relaciones humanas...

IV. Escribe un párrafo de análisis comentando, aunque sea brevemente, todos los aspectos del filme.

- El argumento (el guión)
- Los personajes. La actuación.
- Los efectos especiales.
- La música
- La ambientación: vestuario, decorados,...
- La narración: ritmo, montaje,...
- Las emociones.
- Los temas

V. Escribe un párrafo de valoración. Después del análisis, ¿es, en definitiva, una buena o una mala película? En este momento es cuando tu capacidad de argumentación es fundamental: ¡razona tu opinión!

VI. Termina con una breve conclusión

Algunos consejos

- Caracteriza bien a los personajes. Analiza si están bien interpretados, si son verosímiles, auténticos, o falsos y endebles, explica lo que te ha gustado de ellos y lo que no y por qué
- Aunque sea una crítica negativa, no olvides de mencionar los aspectos positivos que pueda tener.
- Utiliza conectores : en primer lugar, merece la pena destacar, por otro lado, además, respecto a, por lo que respecta a, acerca de, lo más llamativo, lo mejor de, no se trata sólo de...sino también de, en conclusión, en definitiva, para finalizar, por último.

COMPLEMENTOS

Doc.1

Fechas claves de la historia de Cuba (1952-1994).

La dictadura de Fugencia Batista 1952-1959

Como dictador, Batista instauró una cruenta represión a todo tipo de disidencia. En este mandato a partir de 1953 lleva a cabo una persecución de todos los elementos radicales que existían en Cuba. Apoya decenas de asesinatos de quienes no estaban de acuerdo con su gobierno. Entre ellos se encuentran los jóvenes que asaltaron el Cuartel Moncada en el año 1953. Durante este período construyó numerosas infraestructuras, como la autopista Habana-Varadero, un túnel submarino, líneas ferroviarias y el aeropuerto Rancho Boyeros. Por otra parte, movido por el deseo de no depender exclusivamente del comercio de azúcar, Batista busca en el turismo otra fuente de ingresos, convirtiendo a Cuba en un paraíso para casinos, tráfico de drogas y prostitución, la mayor parte de veces, controlados por la mafia.

Intentos de rebelión e instalación del régimen revolucionario

1956 Al frente de un grupo de 82 revolucionarios Fidel Castro navega de México a Cuba a bordo del yate "Granma", que desembarca en la costa oriental de la isla el 2 de diciembre. La mayor parte de los expedicionarios es aniquilada inmediatamente por el Ejército de Batista. Fidel Castro logra llegar con unos pocos compañeros a la Sierra Maestra, desde donde inicia la lucha armada contra la dictadura.

1959 Fidel Castro entra triunfante, al frente del Ejército Rebelde, en La Habana, el 8 de enero. Asume el cargo de primer ministro el 16 de febrero. Entre enero y mayo realiza viajes a Venezuela, Estados Unidos, Canadá, Brasil, Argentina y Uruguay, donde es aclamado por grandes multitudes de simpatizantes. Reasume el cargo de primer ministro, al que había renunciado en julio para conseguir la dimisión del presidente anticomunista Manuel Urrutia.

1960 8 mayo: Restablece relaciones con la URSS
1959-1962: Primera oleada migratoria, en especial a Estados Unidos, durante la cual salieron 265.000 personas.

1961 3 enero: Estados Unidos rompe relaciones con Cuba.
16 abril: Castro proclama el carácter socialista de la revolución.
17/19 abril: invasión anticastrista apoyada por la CIA en Bahía de Cochinos (sudeste). La expedición es derrotada por las fuerzas revolucionarias.

1980

Cuba autoriza la salida de unas 125.000 personas desde el puerto de Mariel hacia EEUU, tras nueva disputa migratoria.

El "Período especial en tiempos de paz"

1990-1991

Derrumbe del bloque socialista europeo. Cuba cae en una profunda crisis social y económica. Fidel castro decreta el "periodo especial en tiempos de paz", un programa de emergencia económica para hacer frente a la pérdida de los socios comerciales del bloque socialista de Europa del Este, en vas de desaparición. Sustituye la tradicional consigna revolucionaria de "Patria o Muerte" por la de "Socialismo o Muerte".

1992

12 julio: se reforma la Constitución. Castro adquiere más poderes, se deroga el Estado ateo y se concede libertad religiosa.

1993

27 julio: Apertura de la economía a la inversión extranjera. Se suprime la prohibición del uso del dólar.

1994

Agosto: crisis de los balseros. Graves incidentes en La Habana entre policías y manifestantes que pretenden emigrar a Estados Unidos. Se permite salir a unos 29.000 cubanos.
9 septiembre: La Habana y Washington firman acuerdos migratorios.

Doc.2

El “Período especial”

El **Período especial** en Cuba fue un largo período de crisis económica que comenzó en 1991 tras el colapso de la Unión Soviética y, por extensión, del Comecon. La depresión económica que supuso el Período Especial fue especialmente severo a comienzos-mediados de la década de los 90, disminuyendo su dureza a finales de la década. Se definió en principio por severas restricciones en hidrocarburos en forma de gasolina, diesel y otros combustibles derivados que hasta la fecha Cuba obtenía de sus relaciones económicas con la Unión Soviética. Este período transformó la sociedad cubana y su economía, mientras hizo urgente reformas en la agricultura, produjo una disminución en el uso de automóviles, y obligó a reacondicionamientos en la industria, la salud y el racionamiento. La crisis acentuó los efectos del bloqueo de los Estados Unidos sobre Cuba, hecho efectivo desde 1962, positivado legalmente en 1992 y consolidado en 1995.

Descripción

Los efectos del "Periodo Especial" fueron súbitos. Los envíos de petróleo crudo pactados con la Unión Soviética dejaron de ser recibidos por Cuba después de 1991, y durante el siguiente año la economía cubana sufrió importantes restricciones en la importación, y se redujo la importación de petróleo a un 10% del que se estaba importando normalmente. El presidente cubano Fidel Castro apareció en la televisión nacional cubana alertando a los cubanos sobre la escasez energética inminente, tras recibir una notificación de Rusia de que no tenía ninguna intención de cumplir con los acuerdos firmados por la Unión Soviética. Esta escasez de combustibles afectó especialmente a la agricultura -ya que era necesario para el funcionamiento de los tractores, las cosechadoras y las segadoras- así como a la capacidad industrial cubana.

Los primeros tiempos del período especial estuvieron marcados por una interrupción general en el transporte y los sectores agrícolas, la acción de fertilizantes y de pesticidas (ambos fabricados sobre todo de derivados del aceite), y la escasez generalizada de alimentos, aunque el hambre fue evitada.

El gobierno cubano también se vio obligado a adoptar nuevas formas de gestionar el turismo para hacerlo más lucrativo, llegando a acuerdos con varias naciones de Europa occidental (especialmente España) y de Sudamérica en un intento por ganar las divisas extranjeras necesarias para substituir el aceite soviético perdido por los mercados internacionales capitalistas.

Además, hubo de hacerse frente a una drástica reducción en las importaciones de acero y otros derivados minerales, lo que provocó la clausura de refinerías y factorías por todo el país, eliminando en un importante porcentaje la industria estatal y millones de trabajos.



Un camello

Hubo de idearse formas alternativas de transporte, ideándose fórmulas como los "camellos" (autobuses adaptados de gran longitud para ser llevados por cabinas de trailer). Centenares de miles de bicicletas tomaron las calles para suplir las carencias de combustible. Tras el triunfo de Hugo Chávez en 1998, Cuba encontró en Venezuela un importante socio para los intercambios comerciales.

http://es.wikipedia.org/wiki/Periodo_especial

Doc.3

A veinte años de la crisis de los balseiros

Rolando Cartaya -agosto 05, 2014



Era el verano de 1994. El gobierno discutía planes para la opción cero y las ollas colectivas. Eran los tiempos del bistec de frazada, el picadillo de cáscara de plátano, el agua con azúcar por desayuno (y a veces almuerzo), y la extinción de los gatos.

Los tiempos de la neuritis óptica, la gente flaca, renegrada y demacrada, la bicicleta y los “camellos” infernales. Y de los “alumbrones”, porque la regla era el apagón, que en medio del calor de Cuba obligaba a las familias a salir de sus casas, hasta que pudieran encender los ventiladores.

La autocracia que gobernaba el país se lo había jugado todo a un caballo y había perdido. El Producto Interno Bruto cubano se contrajo en casi 40 por ciento. La tubería de suministros, incluidos alimentos, insumos industriales y petróleo enviados por los países “hermanos”, se había cerrado de la noche a la mañana. Y las reservas del país eran escasas porque, después de todo, el gobierno estaba convencido de que el futuro pertenecía por entero al socialismo.

En la base de la pirámide social, donde más pesaba la debacle, la crispación y la desesperación estaban a flor de piel. Al amparo de los apagones nocturnos los más arrojados apedreaban las casas de los militantes del partido y les lanzaban insultos.

Pero la idea que dominaba la siquis colectiva cubana no era luchar, sino evadirse: “montarse en algo”, “pirarse”, abandonar el Titanic. Y en la Cuba de los 90, donde viajar era privilegio de unos pocos, eso sólo podía hacerse por mar, en una balsa rústica o robándose algún bote o barco del Estado.

<https://www.radiotelevisionmarti.com>

